

Cambridge University Press

978-0-521-16949-3 - L'Homme au Masque de Fer: Recit Tire du Vicomte de Bragelonne Roman D'Alexandre Dumas

Edited by E. A. Robertson

Excerpt

[More information](#)

I

LA SOCIÉTÉ DE M. DE BAISEMEAUX

Baisemeaux croyait que le vin de dessert—et celui de la Bastille était excellent ; il croyait, disons-nous, que le vin de dessert était un stimulant suffisant pour faire parler un homme de bien. Il connaissait mal Sa Grandeur¹, qui n'était jamais plus impénétrable qu'au dessert. Mais Sa Grandeur connaissait à merveille M. de Baisemeaux, en comptant pour faire parler le gouverneur sur le moyen que celui-ci regardait comme efficace.

— Dites-moi, cher monsieur de Baisemeaux, dit-il, est-ce que vous n'avez jamais à la Bastille d'autres distractions que celles auxquelles j'ai assisté pendant les deux ou trois visites que j'ai eu l'honneur de vous faire ?

— Des distractions ? dit-il. Mais j'en ai continuellement, Monseigneur.

— Oh ! à la bonne heure ! Et ces distractions ?

— Sont de toute nature.

— Des visites, sans doute ?

— Des visites ? Non. Les visites ne sont pas communes à la Bastille.

— Comment, les visites sont rares ?

¹ **Sa Grandeur** : titre accordé à un dignitaire de l'Église, tel que celui qui soupa ce soir-là chez le gouverneur de la Bastille, et qui est connu aux lecteurs de Dumas sous le nom d'Aramis.

Cambridge University Press

978-0-521-16949-3 - L'Homme au Masque de Fer: Recit Tire du Vicomte de Bragelonne Roman D'Alexandre Dumas

Edited by E. A. Robertson

Excerpt

[More information](#)

— Très rares.

— Même de la part de votre société ?

— Qu'appellez-vous de ma société ? . . . Mes prisonniers ?

— Oh ! non. Vos prisonniers ! . . . Je sais que c'est vous qui leur faites des visites, et non pas eux qui vous en font. J'entends par votre société, mon cher de Baisemeaux, la société dont vous faites partie.

Baisemeaux regarda fixement Aramis ; puis, comme si ce qu'il avait supposé un instant était impossible :

— Oh ! dit-il, j'ai bien peu de société à présent.

— Non, vous ne comprenez pas, mon cher monsieur de Baisemeaux, dit Aramis, vous ne comprenez pas . . . Je ne veux point parler de la société en général, mais d'une société particulière, de la société à laquelle vous êtes affilié, enfin.

Baisemeaux laissa presque tomber le verre plein de muscat qu'il allait porter à ses lèvres.

— Affilié ? dit-il, affilié ?

— Mais sans doute, affilié, répéta Aramis avec le plus grand sang-froid. N'êtes-vous donc pas membre d'une société secrète, mon cher monsieur de Baisemeaux ?

— Secrète ?

— Secrète ou mystérieuse.

— Oh ! monsieur d'Herblay ! . . .

— Il y a un engagement pris par tous les gouverneurs et capitaines de forteresse affiliés à l'ordre¹.

Baisemeaux pâlit.

¹ L'ordre des Jésuites : société fondée en 1534 par Ignace de Loyola, et qui exige une soumission absolue de toutes les personnes affiliées à l'ordre.

Cambridge University Press

978-0-521-16949-3 - L'Homme au Masque de Fer: Recit Tire du Vicomte de Bragelonne Roman D'Alexandre Dumas

Edited by E. A. Robertson

Excerpt

[More information](#)

DE M. DE BAISEMEAUX

3

— Cet engagement, continua Aramis d'une voix ferme, le voici.

Baisemeaux se leva, en proie à une indicible émotion.

— Voyons, cher monsieur d'Herblay, dit-il, voyons.

Aramis dit alors ou plutôt récita le paragraphe suivant, de la même voix que s'il eût lu dans un livre :

“ Ledit capitaine ou gouverneur de forteresse laissera entrer quand besoin sera, et sur la demande du prisonnier, un confesseur affilié à l'ordre.”

Il s'arrêta. Baisemeaux faisait peine à voir, tant il était pâle et tremblant.

— Est-ce bien là le texte de l'engagement ? demanda tranquillement Aramis.

— Monseigneur ! . . . fit Baisemeaux.

— Comprenez donc, cher monsieur de Baisemeaux ; on m'a dit, d'où je viens : “ Ledit gouverneur ou capitaine laissera pénétrer quand besoin sera, sur la demande du prisonnier, un confesseur affilié à l'ordre.” Je suis venu ; vous ne savez pas ce que je veux dire, je m'en retourne dire aux gens qu'ils se sont trompés et qu'ils aient à m'envoyer ailleurs.

— Comment ! vous êtes ? . . . s'écria Baisemeaux regardant Aramis presque avec effroi.

— Le confesseur affilié à l'ordre, dit Aramis sans changer de voix. Et sous quel prétexte n'attendiez-vous pas le confesseur, monsieur de Baisemeaux ?

— Parce qu'il n'y a en ce moment aucun prisonnier malade à la Bastille, Monseigneur.

Aramis haussa les épaules.

— Qu'en savez-vous ? dit-il.

— Mais il me semble . . .

— Monsieur de Baisemeaux, dit Aramis en se

Cambridge University Press

978-0-521-16949-3 - L'Homme au Masque de Fer: Recit Tire du Vicomte de Bragelonne Roman D'Alexandre Dumas

Edited by E. A. Robertson

Excerpt

[More information](#)

renversant dans son fauteuil, voici votre valet qui veut vous parler.

En ce moment, en effet, le valet de Baisemeaux parut au seuil de la porte.

— Qu'y a-t-il ? demanda vivement Baisemeaux.

— Monsieur le gouverneur, dit le valet, c'est le rapport du médecin de la maison qu'on vous apporte.

Aramis regarda M. de Baisemeaux de son œil clair et assuré.

— Eh bien, faites entrer le messenger, dit-il.

Le messenger entra, salua, et remit le rapport.

Baisemeaux jeta les yeux dessus, et, relevant la tête :

— Le deuxième Bertaudière¹ est malade ! dit-il avec surprise.

— Que disiez-vous donc, cher monsieur de Baisemeaux, que tout le monde se portait bien dans votre hôtel ? dit négligemment Aramis.

Et il but une gorgée de muscat, sans cesser de regarder Baisemeaux. Alors, le gouverneur, ayant fait de la tête un signe au messenger, et celui-ci étant sorti :

— Je crois, dit-il en tremblant toujours, qu'il y a dans le paragraphe : " Sur la demande du prisonnier ? "

— Oui, il y a cela, répondit Aramis ; mais voyez donc ce que l'on vous veut, cher monsieur de Baisemeaux.

En effet, un sergent passait sa tête par l'entrebâillement de la porte.

— Qu'est-ce encore ? s'écria Baisemeaux. Ne peut-on me laisser dix minutes de tranquillité ?

¹ Le deuxième Bertaudière : le prisonnier qui occupait le deuxième étage de la tour nommée la Bertaudière.

Cambridge University Press

978-0-521-16949-3 - L'Homme au Masque de Fer: Recit Tire du Vicomte de Bragelonne Roman D'Alexandre Dumas

Edited by E. A. Robertson

Excerpt

[More information](#)

DE M. DE BAISEMEAUX

5

— Monsieur le gouverneur, dit le sergent, le malade de la deuxième Bertaudière a chargé son geôlier de vous demander un confesseur.

Baisemeaux faillit tomber à la renverse.

Aramis dédaigna de le rassurer, comme il avait dédaigné de l'épouvanter.

— Que faut-il répondre ? demanda Baisemeaux.

— Mais, ce que vous voudrez, répondit Aramis en se pinçant les lèvres ; cela vous regarde ; je ne suis pas gouverneur de la Bastille, moi.

— Dites, s'écria vivement Baisemeaux, dites au prisonnier qu'il va avoir ce qu'il demande.

Le sergent sortit.

— Oh ! Monseigneur, Monseigneur ! murmura Baisemeaux, comment me serais-je douté ?... comment aurais-je prévu ?

— Qui vous disait de vous douter ? qui vous priaît de prévoir ? répondit dédaigneusement Aramis. L'ordre se doute, l'ordre sait, l'ordre prévoit : n'est-ce pas suffisant ?

— Qu'ordonnez-vous ? ajouta Baisemeaux.

— Moi ? Rien. Je ne suis qu'un pauvre prêtre, un simple confesseur. M'ordonnez-vous d'aller voir le malade ?

— Oh ! Monseigneur, je ne vous l'ordonne pas, je vous en prie.

— C'est bien. Alors, conduisez-moi.

Depuis cette étrange transformation d'Aramis en confesseur de l'ordre, Baisemeaux n'était plus le même homme.

Jusque-là, Aramis avait été pour le digne gouverneur un prélat auquel il devait le respect, un ami auquel il devait la reconnaissance ; mais, à partir

Cambridge University Press

978-0-521-16949-3 - L'Homme au Masque de Fer: Recit Tire du Vicomte de Bragelonne Roman D'Alexandre Dumas

Edited by E. A. Robertson

Excerpt

[More information](#)

de la révélation qui venait de bouleverser toutes ses idées, il était inférieur et Aramis était un chef.

Il alluma lui-même un falot, appela un porte-clefs, et, se retournant vers Aramis :

— Aux ordres de Monseigneur, dit-il.

Aramis se contenta de faire un signe de tête qui voulait dire : “ C’est bien ! ” et un signe de la main qui voulait dire : “ Marchez devant ! ” Baisemeaux se mit en route. Aramis le suivit.

Il faisait une belle nuit étoilée ; les pas des trois hommes retentissaient sur la dalle des terrasses, et le cliquetis des clefs pendues à la ceinture du guichetier montait jusqu’aux étages des tours, comme pour rappeler aux prisonniers que la liberté était hors de leur atteinte.

On arriva ainsi au pied de la Bertaudière, dont les deux étages furent gravis silencieusement et avec une certaine lenteur ; car Baisemeaux, tout en obéissant, était loin de mettre un grand empressement à obéir.

Enfin, on arriva à la porte ; le guichetier n’eut pas besoin de chercher la clef, il l’avait préparée. La porte s’ouvrit.

Baisemeaux se disposait à entrer chez le prisonnier ; mais, l’arrêtant sur le seuil :

— Il n’est pas écrit, dit Aramis, que le gouverneur entendra la confession du prisonnier.

Baisemeaux s’inclina et laissa passer Aramis, qui prit le falot des mains du guichetier et entra ; puis, d’un geste, il fit signe que l’on refermât la porte derrière lui.

Pendant un instant, il se tint debout, l’oreille tendue, écoutant si Baisemeaux et le porte-clefs s’éloignaient ; puis, lorsqu’il se fut assuré, par la

Cambridge University Press

978-0-521-16949-3 - L'Homme au Masque de Fer: Recit Tire du Vicomte de Bragelonne Roman D'Alexandre Dumas

Edited by E. A. Robertson

Excerpt

[More information](#)

DE M. DE BAISEMEAUX

7

décroissance du bruit, qu'ils avaient quitté la tour, il posa le falot sur la table et regarda autour de lui.

II

LA CONFESSION DU PRISONNIER

Suivant l'usage de la prison, le captif était sans lumière. A l'heure du couvre-feu, il avait dû éteindre sa bougie. On voit combien le prisonnier était favorisé, puisqu'il avait ce rare privilège de garder de la lumière jusqu'au moment du couvre-feu.

Près du lit, un grand fauteuil de cuir, à pieds tordus, supportait des habits d'une fraîcheur remarquable. Une petite table, sans plumes, sans livres, sans papiers, sans encre, était abandonnée tristement près de la fenêtre. Plusieurs assiettes, encore pleines, attestaient que le prisonnier avait à peine touché à son dernier repas.

Aramis vit, sur le lit, un jeune homme étendu, le visage à demi caché sous ses deux bras.

L'arrivée du visiteur ne le fit point changer de posture.

— Comment vous trouvez-vous à la Bastille ? demanda l'évêque.

— Très bien.

— Vous ne souffrez pas ?

— Non.

— Vous ne regrettez rien ?

— Rien.

— Pas même la liberté ?

— Qu'appellez-vous la liberté, monsieur, demanda

Cambridge University Press

978-0-521-16949-3 - L'Homme au Masque de Fer: Recit Tire du Vicomte de Bragelonne Roman D'Alexandre Dumas

Edited by E. A. Robertson

Excerpt

[More information](#)

8 LA CONFESION DU PRISONNIER

le prisonnier avec l'accent d'un homme qui se prépare à une lutte.

— J'appelle la liberté, les fleurs, l'air, le jour, les étoiles, le bonheur de courir où vous portent vos jambes nerveuses de vingt ans.

Le jeune homme sourit ; il eût été difficile de dire si c'était de résignation ou de dédain.

— Regardez, dit-il, j'ai là, dans ce vase du Japon, deux roses, deux belles roses, cueillies hier au soir en boutons dans le jardin du gouverneur ; elles ont éclos ce matin et ouvert sous mes yeux leur calice vermeil ; avec chaque pli de leurs feuilles, elles ouvraient le trésor de leur parfum ; ma chambre en est tout embaumée. Ces deux roses, voyez-les : elles sont belles parmi les roses ; et les roses sont les plus belles des fleurs. Pourquoi donc voulez-vous que je désire d'autres fleurs, puisque j'ai les plus belles de toutes ?

Aramis regarda le jeune homme avec surprise.

— Si les fleurs sont la liberté, reprit mélancoliquement le captif, j'ai donc la liberté, puisque j'ai les fleurs.

— Oh ! mais l'air ! s'écria Aramis ; l'air si nécessaire à la vie ?

— Eh bien, monsieur, approchez-vous de la fenêtre, continua le prisonnier ; elle est ouverte. Entre le ciel et la terre, le vent roule ses tourbillons de glace, de feu, de tièdes vapeurs ou de douces brises. L'air qui vient de là caresse mon visage, quand, monté sur ce fauteuil, assis sur le dossier, le bras passé autour du barreau qui me soutient, je me figure que je nage dans le vide.

Le front d'Aramis se rembrunissait à mesure que parlait le jeune homme.

Cambridge University Press

978-0-521-16949-3 - L'Homme au Masque de Fer: Recit Tire du Vicomte de Bragelonne Roman D'Alexandre Dumas

Edited by E. A. Robertson

Excerpt

[More information](#)

LA CONFESION DU PRISONNIER 9

— Le jour ? continua-t-il. J'ai mieux que le jour, j'ai le soleil, un ami qui vient tous les jours me visiter sans la permission du gouverneur, sans la compagnie du guichetier. Il entre par la fenêtre, il trace dans ma chambre un grand carré long qui part de la fenêtre même et va mordre la tenture de mon lit jusqu'aux franges. Ce carré lumineux grandit de dix heures à midi, et décroît de une heure à trois, lentement, comme si, ayant eu hâte de venir, il avait regret de me quitter. Quand son dernier rayon disparaît, j'ai joui cinq heures de sa présence. Est-ce que ça ne suffit pas ? On m'a dit qu'il y avait des malheureux qui creusaient des carrières, des ouvriers qui travaillaient aux mines, et qui ne le voyaient jamais.

Aramis s'essuya le front.

— Quant aux étoiles, qui sont douces à voir, continua le jeune homme, elles se ressemblent toutes, sauf l'éclat et la grandeur. Moi, je suis favorisé ; car, si vous n'eussiez allumé cette bougie, vous eussiez pu voir la belle étoile que je voyais de mon lit avant votre arrivée, et dont le rayonnement caressait mes yeux.

Aramis baissa la tête : il se sentait submergé sous le flot amer de cette sinistre philosophie qui est la religion de la captivité.

— Voilà donc pour les fleurs, pour l'air, pour le jour et pour les étoiles, dit le jeune homme avec la même tranquillité. Reste la promenade. Est-ce que, toute la journée, je ne me promène pas dans le jardin du gouverneur s'il fait beau, ici s'il pleut, au frais s'il fait chaud, au chaud s'il fait froid, grâce à ma cheminée pendant l'hiver ? Ah ! croyez-moi, monsieur, ajouta le prisonnier avec une expression qui n'était pas

Cambridge University Press

978-0-521-16949-3 - L'Homme au Masque de Fer: Recit Tire du Vicomte de Bragelonne Roman D'Alexandre Dumas

Edited by E. A. Robertson

Excerpt

[More information](#)

10 LA CONFESION DU PRISONNIER

exempte d'une certaine amertume, les hommes ont fait pour moi tout ce que peut espérer, tout ce que peut désirer un homme.

— Les hommes, soit ! dit Aramis en relevant la tête ; mais il me semble que vous oubliez Dieu.

— J'ai, en effet, oublié Dieu, répondit le prisonnier sans s'émouvoir ; mais, pourquoi me dites-vous cela ? A quoi bon parler de Dieu aux prisonniers ?

Aramis regarda en face ce singulier jeune homme, qui avait la résignation d'un martyr avec le sourire d'un athée.

— Est-ce que Dieu n'est pas dans toutes choses ? murmura-t-il d'un ton de reproche.

— Dites au bout de toute chose, répondit le prisonnier fermement.

— Soit ! dit Aramis ; mais revenons au point d'où nous sommes partis.

— Je ne demande pas mieux, fit le jeune homme.

— Je suis votre confesseur.

— Oui.

— Eh bien, comme mon pénitent, vous me devez la vérité.

— Je ne demande pas mieux que de vous la dire.

— Vous souvient-il, il y a quinze ou dix-huit ans, d'avoir vu à Noisy-le-Sec¹ un cavalier qui venait avec une dame, vêtue ordinairement de soie noire, avec des rubans couleur de feu dans les cheveux ?

— Oui, dit le jeune homme : une fois j'ai demandé le nom de ce cavalier, et l'on m'a dit qu'il s'appelait l'abbé d'Herblay. Je me suis étonné que cet abbé eût l'air si guerrier, et l'on m'a répondu qu'il n'y avait

¹ Noisy-le-Sec : petite ville située près de Paris.